

Ministère

Château de St-Germain, le 7 février 1875

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Cher Confrère et ami,

Décidément nos lettres ont le tort
de se croquer en route. Envenant-elles de
même de celle-ci? C'est possible. Pourtant
je ne veux pas plus tarder à ^{vous} répondre.
J'attends Chantre au de ces jours.
Nous vous enverrons d'urgence devant
le manuscrit de notre Rapport
sur la légende internationale
archéologique. Peut-être même le
recevrez-vous avant, car j'ai écrit
hier à Chantre. Je vous demanderais
communication de deux épreuves,
l'une en placard, l'autre en page.
Je vous prie aussi de vouloir
bien nous faire part de toutes vos
observations, sur l'épreuve en
placard. C'est une œuvre commune,
une œuvre collective que nous
faisons-là! Il faut que tous y
collaborent. L'important surtout

est d'être très clair et très net. Nous
vous remercions fort reconnaissant si
vous voulez bien, nous signaler ce
qui vous paraîtrait defectueux
ou tout au moins pas digne d'être
compréhensible. Il ne faut pas
oublier que dans ce travail nous
devons surtout nous adresser
Il s'agit de maintenir la France
sous le rapport politique en
unissant nous des autres nations.
C'est donc une œuvre extrêmement
nationaliste. Aussi faisons-nous
appel à tous nos amis pour nous
corriger et nous compléter.

Vous vous plaignez des opinions
diverses qui se produisent à propos
des Matériaux. Vous avez donc
oublié la fable du Menuisier, son
fils et l'âne!... D'après que la
manifestation de ces diverses
opinions, ne vous décourage pas.
Loin de là elle doit vous stimuler.
On ne dit que ce qui a de
l'importance. Le feu croît

d'abandonner en milieu duquel vous
 vous trouvez, pour que l'on comprenne
 de toute part l'importance de la
 publication que vous dirigez. Vous
 devez en être fort content et très fier.
 Seulement il faut faire votre profit
 de ce qui vous paraît bon, et ne
 tenir aucun compte du reste. Mais
aucun compte. L'important pour nous
 est d'avoir une ligne de conduite bien
 nette, bien précise et de s'y tenir de
 la manière la plus absolue. Les
 choses sans goût, l'eau tiède, ne
 plaisent à personne. Voyez ce qui
 arrive à de Broglie. A force de
 vouloir contenter tout le monde, après
 deux ans de tergiversations, d'équivoques,
 de procéder aux vâles couleurs, il est
 arrivé à faire organiser la République
 par l'Assemblée la plus monarchique
 qui ait jamais existé. Je ne m'en
 plains pas; bien au contraire. Mais
 si je vous en parle c'est pour vous
 faire éviter de perdre la République
 comme de Broglie a perdu la monarchie.
 Il faut vous appuyer sur les véritables
 républicains, et ne pas compter sur
 les hommes qui redoutent nos études.
 Je vous ai envoyé ma brochure extraite

de la Revue d'anthropologie. Et bien
j'ai reçu des compliments de plusieurs
abbés et d'hommes, s'intéressant à ces
lignes, lettres cléricales au fort religieuses.
Mille fois si bien que moi, soit, mais
ne vous ennuier pas trop.

Pardonnez-moi ces observations, elles sont
le résultat du grand intérêt que j'ai pour
vous et l'effet de l'attachement que
j'ai pour notre enfant commun. J'ai
malheureusement que trop le privilège
de l'excellence !...

Je vous félicite bien sincèrement
de la détermination que vous avez prise
de nous communiquer enfin ces importantes
découvertes dans le document. Vous n'avez
que trois longues lettres la dernière
sous le boisseau. Votre première note
déjà bien ancienne, nous avait fait
venir à tous l'eau à la bouche.
Depuis Novatch vous devez avoir
bien des choses à nous faire connaître.

Adieu, cher confrère, à bientôt.

Votre tout dévoué

G. de Montellé